

ADOPTER LE RÔLE D'ENTREMETTEUR : CULTIVER LES RELATIONS AVEC LES ENSEIGNANTS ET LES ADULTES QUI PRENNENT SOIN DE NOS ENFANTS

DEBORAH MACNAMARA, PH.D.



Lorsque nous mettons au monde des enfants, nous devons également prendre soin de la communauté d'adultes qui nous aideront à les éduquer. Cette collectivité peut être composée de préposés aux services de garde, d'enseignants, d'entraîneurs, d'instructeurs ainsi que de membres de la famille élargie. Désormais, il est nécessaire d'affiner ces liens puisque les enfants s'épanouissent au cœur d'environnements qui sont caractérisés par une connexion continue ou par une matrice invisible d'adultes. Toutefois, le défi, pour les parents, réside dans le fait qu'ils ne peuvent pas laisser cette étape au hasard. En effet, ils doivent introduire et jumeler leurs enfants aux adultes qui en auront la charge.

Les entremetteurs sont des agents de rapprochement qui ne craignent aucunement d'entreprendre les démarches requises pour favoriser des liens interpersonnels. Bien que le terme « entremetteur » soit généralement associé aux liaisons amoureuses ou aux partenariats d'affaires, il prend un tout autre sens quand il s'agit de prodiguer des soins aux enfants. Entre autres, les intermédiaires mettent en relation deux personnes inconnues et ils parviennent à susciter un sentiment d'appartenance entre celles-ci.

Pourquoi le jumelage est-il essentiel ? Les enfants ont des instincts innés de timidité qui les poussent à résister au contact et à la proximité de personnes auxquelles ils ne sont pas liés. En tant qu'instinct d'attachement, la timidité fait en sorte que l'enfant suit, obéit, écoute et partage les mêmes valeurs que les individus dont il est proche. Pour cette raison, les enfants devraient instinctivement éviter les personnes qui n'ont pas été approuvées par leurs proches.

Lorsque nous cherchons des individus pour nous aider à prendre soin de nos enfants, nous considérons plusieurs facteurs tels que leurs antécédents, leur formation, leurs commodités et leur tempérament. Cependant, un des éléments primordiaux à envisager consiste à savoir si nous pouvons promouvoir une relation de bienveillance entre ces personnes et notre enfant. En effet, il est difficile de s'occuper d'un enfant qui est inconfortable dans les relations qu'il maintient avec les adultes, et ce, particulièrement

pour les plus jeunes. Par conséquent, cet enfant peut décider de s'orienter vers ses pairs plutôt que vers ses adultes pour combler ses besoins relationnels.

Cinq méthodes pour remplir le rôle d'entremetteur

Le fondement du jumelage repose sur le fait d'introduire un enfant et un adulte en faisant appel à leurs instincts d'attachement, ainsi qu'à leur désir de contact et de proximité. Il existe un certain nombre de stratégies que l'on peut employer en tant qu'entremetteur. Toutefois, il faut garder à l'esprit que cela concerne autant la science de l'attachement que l'art de cultiver les relations.

1. Prendre les devants

Afin de devenir un entremetteur, un parent doit se sentir valorisé dans ce rôle et se montrer légèrement arrogant, et ce, tout en affirmant qu'il incarne la réponse pour assurer que deux personnes soient en relation. Par exemple, dans un cabinet de dentiste ou de médecin, un parent doit prendre l'initiative de présenter son enfant. Quand nous détenons le leadership en termes d'attachement avec un enfant, nous devons le diriger vers des adultes bienveillants et lui démontrer que nous approuvons des liens qui peuvent se former suite à ces rencontres. Cependant, nous ne pouvons pas nous attendre à ce que les autres adultes désirent apprivoiser nos enfants et qu'ils veuillent cultiver une relation avec eux. En effet, nous ne serons plus aux commandes, si nous laissons les autres prendre les initiatives à notre place et s'introduire à nos enfants. En réalité, nous sommes destinés à guider nos enfants vers des individus auxquels ils pourront se fier et accorder toute leur confiance.

2. Rechercher les ressemblances et les affinités

L'un des moyens par lesquels les enfants se sentent liés aux adultes est par le biais de la similitude. Notamment, cela signifie qu'ils ont le sentiment de partager des affinités avec les adultes. Le fait d'être semblable à autrui ne requiert aucunement un degré de vulnérabilité analogue à celui de devoir partager ses secrets ou son cœur. En tant qu'entremetteurs, les parents doivent s'efforcer d'initier la relation, de mettre en évidence les similitudes et de faire ressortir les ressemblances. Par exemple, une mère a indiqué que son enfant de quatre ans éprouvait des difficultés à s'adapter au contexte afférent à la maternelle. Dans le but de remédier à cette situation, elle a décidé d'approcher l'enseignant responsable afin d'obtenir de l'aide.

Voici ses propos : « Il y a quelques jours, j'ai discuté avec l'instituteur de mon fils de manière à ce qu'il lui donne la permission d'arriver plus tôt afin qu'il puisse se préparer alors que personne ne se trouve dans la classe. En effet, il est anxieux quand les événements se précipitent. Or, nous avons décidé de partir plus tôt pour que mon enfant soit dans la classe avant ses

camarades. Nous avons emballé tous ses dinosaures pour les amener à la maternelle, et nous avons conféré que c'était une idée formidable d'apporter des objets qu'il pourra partager avec son enseignant et ses amis. Son instituteur a remarqué son sac quand il est entré dans la classe, et il lui a posé des questions à ce sujet. D'ailleurs, cet entretien semblait avoir procuré énormément de bonheur à mon fils ! Subséquemment, ils se sont rendus au tapis et ils ont placé ses jouets. J'ai fait un « Tope là (high 5) » à mon enfant, et je lui ai dit que son enseignant et ses amis allaient se réjouir en apercevant tout ce qu'il avait apporté de la maison ! Il s'est alors tourné vers moi et m'a salué !!!!! Aucune larme et aucun souci à l'horizon ! »

Il existe de nombreuses manières pour faire ressortir les similitudes, que ce soit sur la base d'intérêts, d'expériences et de désirs communs. Si les enfants sentent qu'ils détiennent des affinités avec les personnes qui s'occupent d'eux, ils se montreront plus réceptifs aux soins qui leur sont prodigués. Néanmoins, une problématique doit être envisagée, soit la facilité pour les enfants d'éprouver un sentiment de similitude avec des pairs du même âge. Cet état de fait risque inévitablement de nuire aux relations qui ont été établies avec les adultes. Ce phénomène peut engendrer une multitude de problèmes, dont une orientation vers les pairs, où les enfants sont davantage influencés et suivent les conseils de leurs amis, préférablement à ceux qui sont dispensés par des adultes.

3. Promouvoir un sentiment d'approbation et d'attachement entre les adultes

Lorsqu'un parent démontre qu'il apprécie un autre adulte, l'enfant aura tendance à suivre son exemple. Instinctivement, le cerveau de l'enfant déclare : « Si tu aimes cette personne, je l'aimerai également. » Par conséquent, ils seront susceptibles de suivre notre exemple quand ils nous aperçoivent en train d'exprimer de l'affection, de la cordialité, de la gentillesse, du plaisir et de la joie à une autre personne. Néanmoins, cela nous demande de faire preuve de vigilance dans nos conversations relatives aux adultes qui se trouvent dans la vie de l'enfant, ainsi que de veiller à ce que les propos véhiculés ne nuisent pas aux relations établies. Par exemple, lorsqu'un enfant a un nouvel enseignant, il est préférable de témoigner son approbation et son intérêt pour cet individu, et ce, en encourageant l'enfant à nous faire part de ses expériences quotidiennes avec son instituteur. En outre, il importe de ne pas juger ce que ces adultes font quand ils se trouvent en présence de l'enfant, puisque nous risquons de nuire à leur relation. En dernier lieu, il est préférable d'avoir des conversations afférentes à l'enfant lors de son absence, et ce, uniquement si ces dernières s'avèrent nécessaires.

4. Instituer des routines et des rituels pour faciliter l'établissement de liens.

Il est fortement conseillé de créer une culture d'attachement au moyen de routines et de rituels. Effectivement, les routines sont excellentes pour guider les enfants lors des transitions entre leurs adultes, soit quand on les dépose ou on vient les chercher. Pour ce faire, il est possible de dire un simple bonjour ou de tenir une conversation superficielle portant sur les événements quotidiens, tels que la température qui prévaut ou les projets pour la journée. Quand un parent sent que l'enfant entretient une relation de confiance avec un autre adulte, il peut lui dire au revoir et quitter rapidement. Il est important de mentionner que le fait de rester dans les parages pour bavarder, ou de faire des adieux prolongés peut bouleverser les jeunes enfants qui ne sauront plus à qui ils doivent s'adresser.

D'ailleurs, un père m'a déjà raconté qu'il avait prétendu être un chevalier et qu'il avait dit à son fils de 4 ans : « Angela, la demoiselle au cœur tendre, va prendre soin de toi en mon absence. Tu es en bonne compagnie avec elle, mon fils. » Après avoir fait une révérence à Angela et à son enfant, il partit aussitôt. Son fils attendait impatiemment cette mise en scène à tous les matins et, à ce titre, Angela se sentait valorisée dans son rôle comme pourvoyeur de soins.

Les rituels favorisent les liens et le sentiment d'appartenance à la communauté, qu'il s'agisse de célébrer les fêtes ou les occasions spéciales. Lorsque les enfants voient des adultes partager de la nourriture, manger ensemble, se réunir, jouer à des jeux ou faire des sorties, le sentiment d'être pris en charge par une communauté est accentué davantage. Pour les jeunes enfants, l'entrée progressive et l'orientation scolaire sont des rituels tout aussi importants. Ils permettent à l'enfant de se familiariser avec un enseignant ou une éducatrice, et de se sentir à l'aise avec ces derniers.

5. Préserver une hiérarchie relative aux divers attachements

Il est approprié de présenter les enfants à plusieurs adultes, et ce, tant que nous maintenons leur hiérarchie d'attachement inchangée. Les parents doivent être placés au sommet de la hiérarchie, tandis que les autres adultes doivent être répartis en-dessous d'eux. Afin de s'en assurer, un parent doit expliquer à qui l'enfant doit s'adresser pour obtenir de l'aide, si le besoin se fait sentir.

La réprimande, le congédiement ou la maltraitance d'un parent par d'autres adultes peut menacer la hiérarchie d'attachement de l'enfant avec le parent qui est aux commandes. Si un parent nécessite du soutien, il est recommandé de le faire d'une manière qui préserve le rôle parental aux yeux de l'enfant. De plus, le fait de réprimander les parents devant leur enfant peut avoir des conséquences néfastes à long terme pour celui-ci. Les enfants doivent sentir et croire que leurs parents savent comment ils doivent s'occuper d'eux, et ce, malgré le fait que ces derniers aient besoin de soutien pour pouvoir y parvenir.

Les « bonjours » et les « au revoir » peuvent être troublants pour les enfants, mais ils le sont moins quand ils se sentent liés à des adultes de confiance à ces moments précis de leur existence. Nous ne pouvons pas reprocher aux enfants de s'ennuyer de leurs personnes préférées. Par contre, nous pouvons les aider à se sentir à l'aise avec d'autres adultes attentionnés. En effet, les enfants, pour s'épanouir, ont besoin d'un réseau d'adultes bienveillants pour les guider. Si nous consacrons la moitié de notre énergie à cette idée, plutôt que de nous concentrer sur les relations entre pairs, nous pourrions construire une matrice d'attachement harmonieuse autour d'eux.

Les parents doivent jouer les entremetteurs et familiariser leurs enfants avec le groupe d'adultes qui les soutiendront et les éduqueront. Les enfants ne devraient pas avoir à se demander qui va prendre soin d'eux. En outre, ils doivent être libres de jouer et de se pencher sur ce qu'ils sont ainsi que sur ce qu'ils peuvent accomplir.

© Tous droits réservés Dre Deborah MacNamara

Dre Deborah MacNamara est conseillère clinique et éducatrice, membre du corps professoral de l'Institut Neufeld, auteure de **Grandir, jouer, s'épanouir**, ainsi que directrice de **Kid's Best Bet**, un centre de consultation et de ressources familiales. Elle a plus de 25 ans d'expérience auprès des enfants, des adolescents et des adultes. Elle parle régulièrement du développement des enfants et des adolescents aux parents, aux services de garde, aux éducateurs et aux professionnels en santé mentale. Pour de plus amples renseignements, veuillez visiter www.macnamara.ca et www.neufeldinstitute.org.